

GRAND ORIENT DE FRANCE



Science

Citoyen

technique

politique

État

LIVRE BLANC

Après

Les Cahiers thématiques



travail égalité

monde République

fraternité

économie

école

santé

solidarité laïcité

Le temps

individu société

liberté

Un autre temps

Les loges suivantes ont participé à l'élaboration de ces propositions et pensées concernant une dimension qui préoccupent grandement les Francs-Maçons du grand Orient de France ; cette dimension : Le temps, a été bousculé, réorganisé pendant cette crise.

Respectable Loge, La vie est belle, Orient d'Antibes-Sophia Antipolis, Région 2

Respectable Loge, Humanisme et Progrès, Orient de Toulon, Région 2

Respectable Loge, Amour et Liberté, Orient de Thionville, Région 4

Respectable Loge, Les Vrais Zélés, Orient de Chalons sur Saône, Région 6

Respectable Loge, L'Harmonie, Orient de Nantes, Région 9

Respectable Loge, Les Frères du Mont Laonnois, Orient de Laon, Région 10

Respectable Loge, Intersection, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge, Droit et Justice École Mutuelle, Orient de Paris, Région 12

Respectable Loge, La Rose du Parfait Silence, Orient de Paris, Région 14

Respectable Loge, Arc-En-Ciel, Orient d'Aix-en-Provence, Région 15

Respectable Loge, Les Amis Réunis, Orient de Bordeaux, Région 16

Reconsidérer le temps, prendre conscience de son cours et de son immuabilité c'est comprendre que le temps n'est pas une réalité absolue mais une abstraction. Ce temps, dorénavant linéaire, borne les existences plus qu'il ne les structure. En supprimant ces manifestations physiques, que nous considérons comme des contraintes intolérables, nous le perdons de vue, nous le dématérialisons car l'envie de « prendre son temps » s'est dégradée en un sentiment, une sensation de « perdre son temps ». L'immédiateté est semble-t-il devenue une vertu. Mener une pensée aboutie, et efficace en allant de plus en plus vite sans laisser le temps à la pensée de s'organiser, c'est jouer contre le temps. Cette improbable inversion des valeurs nous amène dans une impasse. Le ratio gain de temps/valeurs ajoutées n'est plus en faveur de l'homme. Nous n'avons plus les moyens, les ressources de nous payer le luxe de l'empirisme pour mieux faire. Alors Ralentissons !

Dire non

Pourquoi la société nous dicterait-elle la façon dont nous devons agir et être dans nos vies ? Quand la vitesse est érigée en vertu et que l'accélération semble inéluctable, prendre son temps, c'est apprendre à dire non. C'est lutter. Dire non et prendre son temps est une forme de rébellion contre un monde pressé d'en terminer avec Lui-même. Apprendre et redonner le droit de dire non aux sollicitations d'un système productiviste et aux attitudes consuméristes qui en découlent pour construire une société respectueuse de l'humain et de son environnement est une chose simple mais au combien iconoclaste aujourd'hui.

Repenser la place de l'homme pour retrouver le temps

Nous proposons de faire place au "slow thinking" en lieu et place du "low thinking". Il est temps de dialoguer pour réparer afin de mieux vivre ! Cela implique de s'interroger sur la nécessité de prendre son temps car le « toujours plus vite » s'inscrit « naturellement » dans une société qui prône le « toujours plus ». Réfléchir sur l'utilisation que nous faisons du temps et reconsidérons-le.

Des processus organisationnels sont possibles et assez simples à mettre en œuvre : Réinventer une vision progressiste du développement individuel et de l'avenir de l'humanité en établissant une démocratie plus citoyenne, participative où l'on prend le temps de la concertation. Prendre conscience que l'amélioration des droits collectifs et des services publics est indispensable pour que les citoyens puissent disposer d'un temps de vie de qualité. Cela implique de réduire la vitesse de transmission de l'information et prendre le temps du recul et de l'analyse. Il est également temps de mieux consommer, de mieux se déplacer afin de mieux vivre !

Un temps solidaire

Pour nous, il est primordial de mettre en œuvre la politique d'inclusion : Être ensemble, vivre ensemble, agir ensemble et faire ensemble sans discrimination, sans stigmatisation. Attendons celui qui est plus lent, donnons-lui du temps, offrons-nous des pauses. Pourquoi ne pas délimiter des zones sanctuarisées dans lesquelles toute l'activité humaine serait réduite afin de perdre son temps pour mieux le prendre, se le réapproprier et ainsi authentiquement le gagner.

On pourrait imaginer un indicateur donnant de la valeur au temps consacré à ralentir la partie néfaste de l'action humaine, celle qui provoque l'anthropisation des espaces naturels, un indicateur qui valoriserait le temps consacré à la ressource économisée.

Eduquer et Former

Redonnons du temps aux apprentissages premiers à l'école, apprenons l'alphabet avant le mot. Nous devons inventer un monde plus humain en commençant par réformer l'Ecole basée sur la compétition qui revêt une forme de maltraitance. Laisser l'élève prendre son temps pour apprendre. Adapter l'enseignement à son rythme. Parce que l'éducation est au cœur des questions de société, donner à l'Ecole une place majeure dans le dispositif d'apprentissage en faisant en sorte qu'elle permette aux enfants d'apprendre à prendre le temps. Prendre son temps, c'est donc également se donner le temps de la formation tout au long de la vie nécessaire pour éviter le déclassement social

Réorganiser le travail

Prendre son temps, c'est aussi et en même temps disposer de davantage de temps. De nouvelles formes d'organisation du travail peuvent rapidement voir le jour. S'il faut prendre son temps, au sens de prendre du temps libre après le travail, il est possible de le prendre également pendant la durée du travail. Dépasser la vision instrumentale de l'homme - Prendre son temps, c'est donc s'inscrire dans un mouvement qui refuse de réduire l'homme au temps de travail nécessaire à la vie en collectivité et au progrès de la civilisation. Un temps nouveau dans sa conception, a été permis dans les milieux professionnels et familiaux, avec une conception inédite de l'organisation du temps professionnel où l'on reste chez soi. Instaurer la semaine de 4 jours.

Retrouver du loisir

Accorder année sabbatique à chaque citoyen, avec un revenu minimum octroyé sans conditions pour un temps limité. Accélérer la mise en place d'un revenu universel pour instaurer une meilleure répartition du temps entre travail, loisirs et engagement citoyen associatif. Offrir un crédit temps à tout citoyen, qu'il pourrait utiliser comme bon lui semble. En instaurant une période de césure au cours de laquelle le jeune adulte dénué des contingences matérielles, serait conduit à prendre du recul sur ses envies pour éventuellement s'engager dans

une cause qui fait sens avec ses propres aspirations. La civilisation des loisirs était à l'honneur. Il faut désormais la réinventer après une longue période d'éclipse provoquée par la contre-révolution néo-libérale. Il semble que notre société de consommation nous fasse oublier ou nous empêche de prendre son temps. Or prendre son temps est nécessaire pour s'adonner à la méditation et rétablir un équilibre plus juste et plus sain entre le spirituel et le matériel. Il faut accepter de perdre du temps « rémunérateur » afin de gagner du temps.

Suivre un rythme naturel

Pourquoi devrions-nous nous imposer des rythmes, pour lesquels nous ne sommes pas faits ?

Nous promovons la fondation d'une société écologique basée sur le partage et l'échange, selon le rythme de la nature et non *contre* ce dernier (cela signifie qu'il faut observer la nature, la respecter, apprendre d'elle et être en harmonie avec elle). Se reconnecter au cycle du temps, des saisons et des âges de l'être. Il faut mieux répartir l'espace-temps entre les individus et les espèces qui peuplent la terre et prendre le temps de mesurer les impacts de l'action humaine sur l'environnement. Temporalité, frugalité, préservation. Freinons nos déplacements et reprenons la conscience du voyage, plus important que le but.